

ANTHROPOLOGIE BIO-MÉDICALE, II

le 03 février 2005

II, 1

LE PROJET D'UNE ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE AUJOURD'HUI
DE LA CONNAISSANCE À LA RESPONSABILITÉ

«Human freedom consists in this: that we do not yet know what we shall be, not because the knowledge is too difficult to acquire, not because there are no certainties but only very great improbabilities, but because we are not yet finished. We are begun; what we have already become and are now becoming plays a part in what we shall become» (Stebbing L. Susan, *Philosophy and the Physicists*, London: Methuen & Co, 1937, p. 187).

Intr.

La boutade de Freud. Tensions internes au projet d'une anthropologie philosophique, selon Groethuysen. Le modèle socratique. 'Philosophie de la vie' vs. 'philosophie du sujet'. L'anthropologie pragmatique de Kant. Les rapports compliqués entre philosophie et sciences humaines. Le projet d'une anthropologie philosophique dans la ligne de la philosophie des Lumières.

«Le champ de la philosophie, en <cette> signification cosmopolitique <science du rapport de toute connaissance aux fins essentielles de la raison humaine (teleologia rationis humanae)> se laisse ramener aux questions suivantes: 1. Que puis-je savoir? 2. Que dois-je faire? 3. Que m'est-il permis d'espérer? 4. Qu'est-ce que l'homme? A la première question répond la métaphysique, à la seconde la morale, à la troisième la religion, et à la quatrième l'anthropologie. Mais, au fond, on pourrait mettre tout cela au compte de l'anthropologie, parce que les trois premières questions se rapportent à la dernière» (Kant, Cours de logique, OP III, pp. 1296-7).

«Une doctrine de la connaissance de l'homme, systématiquement traitée (anthropologie), peut exister dans une perspective soit physiologique, soit pragmatique. La connaissance physiologique de l'homme vise à explorer ce que la nature fait de l'homme, la connaissance pragmatique ce que l'homme, être libre de ses actes fait ou peut et doit faire de lui-même. [...] A défaut de véritables sources, on dispose, pour l'anthropologie, d'auxiliaires: histoire universelle, biographies, et même pièces de théâtre et romans» (Kant, Anthropologie, Préf.: OP III, pp. 939, 941).

Groethuysen Bernhard, *Philosophische Anthropologie: Handbuch der Philosophie*, Munich & Berlin, 1928; tr. fr. *Anthropologie philosophique*, Paris: Gallimard, 2ème édition, 1952.

Pappe H.O., 'On philosophical anthropology', *Australasian Journal of Philosophy*, 1961, 39: 47-64.

Jullien François, *Nourrir sa vie, à l'écart du bonheur*, Paris: Seuil, 2005.

Descombes Vincent, *Le complément de sujet. Enquête sur le fait d'agir de soi-même*, Paris: Gallimard, 2004.

Kant Immanuel, *Anthropologie in pragmatische Hinsicht*, Königsberg: Nicolovius, 1798, 1800 [*Gesammelte Schriften*, Académie de Berlin, t. VII]. *Anthropologie, suivie des divers fragments du même auteur relatifs aux rapports du physique et du moral et au commerce des esprits d'un monde à l'autre*, tr. fr. J. Tissot, Paris: Ladrangé, 1863, 483 p. *Anthropologie du point de vue pragmatique*, tr. fr. M. Foucault, Paris: Vrin, 1964; tr. fr. P. Jalabert, in: OP, Paris: Gallimard, t.III, 1986; présentation, bibliographie, chronologie, par A. Renaut, Paris: Flammarion, 1993.

1. Le 'propre' de l'homme, ou la différence anthropologique

Deux traditions: l'une disant ce qui sépare ou distingue l'homme du reste des vivants (son artificialité), l'autre mettant en évidence sa 'naturalité' et sa pleine solidarité avec le monde vivant. Dans les années récentes l'oscillation entre recherche des traits distinctifs (discontinuités) et étude des continuités s'est faite plus fine.

«On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation» (Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, 1762, Livre I).

«L'héritage humain des morphogénèses biologiques apparaît comme ce qui est susceptible d'un supplément de forme - et comme ce qui, pour survivre, en appelle nécessairement à cette surdétermination qui naîtra des gestes de ce vivant demeuré en retrait de la plénitude immédiate des fonctions biologiques, et par là voué à en excéder l'ordre» «c'est l'ouverture sur un horizon de possibles qui fait que l'humanité n'a pas à proprement parler un destin d'espèce» (Tinland, 1977, p. 431, 436).

«L'homme diffère notablement par sa nudité de tous les autres primates» (Darwin, *L'Ascendance...*, 1871, I, 1).

«La rougeur est la plus spéciale et la plus humaine de toutes les expressions» (Darwin, 1872, XIII).

«Je doute vraiment que le sentiment d'humanité soit une qualité naturelle ou innée» (Charles Darwin, *Autobiographie*, edited by Nora Barlow, 1958; tr. fr. Paris: Belin, 1985, p. 18).

«we are, despite all our great technological advances, still very much a simple biological phenomenon. Despite our grandiose ideas and our lofty self-conceits, we are still humble animals, subject to all the basic laws of animal behaviour» (Morris, 1967, chap. 'Animals').

«Le seul moyen d'avancer est d'étudier la nature humaine comme une partie des sciences de la nature, et de chercher à intégrer les sciences de la nature aux sciences sociales et aux humanités. [...] Seule la connaissance empirique chèrement acquise de notre nature biologique nous permettra de faire les choix optimaux...» (Wilson, 1978, chap. 1).

«nous sommes cernés par le passé lointain de notre espèce, le passé récent de notre historicité et le futur proche de notre humanité, absences qui rendent dérisoires nos efforts de détermination, nos affirmations de spécificité» (E. de Fontenay, 'L'exproprié: comment l'homme s'est exclu de la nature', in: Picq & Coppens, 2001, chap. 13).

Darwin Ch., *The Expression of Emotions in Man and Animals*, London: John Murray, 1872. Tr. fr. par S. Pozzi & R. Benoît, *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, Paris: Reinwald; repr. Ed Complexe, 1981.

Morris Desmond, *The Naked Ape. A Zoologist's Study of the Human Animal*, New York: McGraw-Hill, 1967; repr. Dell, 1969.

Wilson Edward O., *On Human Nature*, Harvard: University Press, 1978.

Tinland Franck, *La différence anthropologique. Essai sur les rapports de la nature et de l'artifice*, Paris: Aubier-Montaigne, 1977.

Université de tous les savoirs, Yves Michaud, Dir., *Qu'est-ce que l'humain?*, Paris: Odile Jacob, 2000.

Picq Pascal & Coppens Yves, *Aux origines de l'humanité*, tome 2: *Le propre de l'homme*, Paris: Fayard, 2001.

Tomasello M, Carpenter M, Call J, Behne T, Moll H, 'Understanding and sharing intentions: the origins of cultural cognition', *Behavioral and Brain Sciences*, in press.

2. Contribution des biosciences à une histoire naturelle de l'homme

Enrayer la perte de biodiversité, stabiliser la croissance démographique, prévenir ou soigner les maladies et handicaps: la connaissance appelle l'action.

- Biodiversité.

«...j'essayai d'esquisser les lois qui régissent l'extinction des espèces, dans le but de montrer que les variations lentes mais incessantes qui se produisent dans la géographie physique, et les migrations des plantes et des animaux dans de nouvelles contrées doivent, dans le cours des âges, amener parfois la perte de certaines d'entre elles, et doivent même éventuellement être cause de la disparition d'une faune et d'une flore entières: je voulais

aussi faire voir que nous pouvons conclure des données géologiques que les places ainsi vacantes sont immédiatement remplies par de nouvelles formes adaptées aux nouvelles conditions» (Lyell, 1864, chap. XX).

«Le génome humain sous-tend l'unité fondamentale de tous les membres de la famille humaine, ainsi que la reconnaissance de leur dignité intrinsèque et de leur diversité. Dans un sens symbolique, il est le patrimoine de l'humanité» (Déclaration universelle sur le génome humain et les droits de l'homme, UNESCO 1997, Art. 1).

Lyell Charles (1863), *L'Ancienneté de l'homme prouvée par la géologie*, tr. fr. M. Chaper, Paris: Baillière, 1864.

'Menaces sur la biodiversité. Les réponses de la science', *Journal du CNRS*, jan 2005, 180: 18-27.

Ministère français des Affaires étrangères (Direction générale de la coopération internationale et du développement, Direction de la coopération scientifique et universitaire), *Biodiversité: science et gouvernance*, Paris: 24-28 janvier 2005.

- Démographie humaine : estimations et projections

«This report presents projections of world population ... over the next 300 years. Given the inherent impossibility of such an exercise, these projections have a special character. They are no forecasts. They do not say that population is expected to reach the projected levels. Rather, they are extrapolations of current trends. [...] To see if current population trends require adjustment, their implications are worked out over a long period. This should be taken to imply that these trends are actually expected to continue. To some extent, the reverse is true. The projected long range path for population is reported partly to facilitate thinking about how to prepare for it, but also to encourage action to modify this path, to make it more favourable, if that is possible, for collective welfare» (UN 2004, Introd.).

«Une épidémie, ou toute maladie dont on se préserve, supprime bien une cause de mort, mais par cela même la probabilité de mourir des autres maladies devient plus grande. En d'autres termes, en fermant une porte à la mort, le préservatif d'une maladie ouvre les autres plus larges...» (Villermé, 1833, §6).

«En associant la prévention au traitement ainsi qu'aux soins et au soutien à long terme, on peut inverser l'évolution apparemment inexorable de l'épidémie de VIH/sida et offrir aux pays et populations les plus touchés leurs meilleures chances de survie» (OMS, 2004, xvii).

United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, *World Population to 2300*, New York: United Nations, 2004. (en ligne: www.unpopulation.org, et publié dans la revue *Population et Sociétés*).

OMS / WHO, *Rapport sur la santé dans le monde 2004 - changer le cours de l'histoire*, Genève: OMS, en ligne.

Mills C., 'Transmissibility of 1918 pandemic influenza', *Nature*, 16 dec 2004, 432: 904-907.

Taubenberger Jeffery, Reid Anne, Fanning Thomas, 'Sur les traces d'un tueur: le virus de la grippe espagnole', *Pour la science*, fév 2005, 328: 64-71.

Villermé Louis-R., 'Des épidémies sous le rapport de la statistique médicale et de l'économie politique', *Annales d'Hygiène Publique*, 1833, tome IX, 1e partie, 294-341.

- L'ingénierie du vivant et ses applications à l'homme

«Simondon ne croyait pas si bien dire, lorsqu'il écrivait dans *Du mode d'existence des objets techniques, vingt ans avant le génie génétique*: "La machine, cause d'organisation, d'information, est comme la vie, avec la vie, ce qui s'oppose au désordre, au nivellement de toutes choses tendant à priver l'univers de pouvoirs de changements. La machine est ce par quoi l'homme s'oppose à la mort de l'univers; elle ralentit, comme la vie, la dégradation de l'énergie et devient stabilisation du monde." La machine vivante que construit le génie génétique poursuit bien ce but. [...] Le génie biologique ne s'oppose pas à la nature pour la forcer et la violer, il l'épouse pour peut-être la sublimer» (Gros, 1990, p. 221-2).

«For the first time in history, there is now a realistic prospect that we will have the power to radically improve or alter human nature. [...] Of course we are not there yet» (Herman de Dijn, in: Gastmans, 2002, p. 20).

Avan Louis, Fardeau Michel, Stiker Henri-Jacques, *L'homme réparé. Artifices, victoires, défis*, Paris: Gallimard & Cité des sciences et de l'industrie, 1988.

Gros François, *L'ingénierie du vivant*, Paris: Odile Jacob, 1990.

Gastmans Chris, *Between Technology and Humanity. The Impact of Technology on Health Care*, Louvain: Leuven Univ Press, 2002.

3. Vers une nouvelle vision de l'humanité?

La connaissance biologique de l'homme, et les possibilités qui en découlent, menacent-elles la conception de l'homme sur laquelle nous vivons depuis l'époque des Lumières? L'homme peut-il se réinventer, y compris biologiquement? Doit-il en prendre la responsabilité, en assumer les risques, ou accompagner avec prudence une évolution somme toute inscrite dans la nature des choses? Une bio-anthropologie est-elle en construction?

«discoveries carry blessings with them, and confer benefits without causing harm or sorrow to any» (Bacon, 1620, I, CXXIX).

[ainsi nous pourrions] «nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature» (Descartes, 1637, VI).

«on doit concevoir la connaissance de la nature comme destinée à fournir la véritable base rationnelle de l'action de l'homme sur la nature... science d'où prévoyance, prévoyance d'où action» (Comte, *Cours*, 2ème Leçon, I, 34-35).

«Dans l'indignation bruyante qui s'est élevée contre l'atteinte à la dignité de l'homme par la doctrine de son origine animale, on n'a pas vu qu'en vertu du même principe c'était la totalité du monde vivant qui recevait quelque chose de la dignité de l'homme» (Jonas, 1992, tr. fr. 2000, p. 33-34).

«Les idéaux du siècle des Lumières sont à l'origine de la foi dans la perfectibilité et dans le rôle salvateur de la société, qui constituent les fondements moraux des sciences humaines et sociales. Ce que promettent les sciences biologiques, contrairement à ces scénarios, c'est la perfectibilité de la vie» (Karin Knorr Cetina, in: EU, p. 31).

Bacon Francis, *The New Organon, or True Directions Concerning the Interpretation of Nature*, 1620.

Descartes René, *Discours de la méthode*, 1637.

Comte Auguste, *Cours de philosophie positive*, en 6 volumes et 60 leçons, Paris, 1830-1842.

Tinland Franck, *L'homme aléatoire*, Paris: PUF, 1997.

Jonas Hans, *Philosophische Untersuchungen und metaphysische Vermutungen*, Insel Verlag, 1992; tr. fr. S. Cornille & P. Ivernel, *Evolution et liberté*, Paris: Payot, 2000.

Hottois Gilbert, *Technoscience et sagesse?*, Nantes: Pleins Feux, 2002.

Atlan Henri, *Les étincelles de hasard*, I. La connaissance spermatique, II. Athéisme de l'écriture, Paris: Seuil, 1999, 2003.

Jacques Francis, *La nouvelle question de l'homme. Prolégomènes à une anthropologie fondamentale* [tapuscrit].

European Commission / Commission européenne, *Modern Biology & Visions of Humanity*, I. Introduction to the Book / Introduction au livre, par Lorenzo Victor de Magnien Etienne, Stefánsson Halldór; II. Le livre, en 4 Forums (Genoa Conference, mars 2004): 1. Les sciences de la vie et la foi dans le progrès (Kahn Axel, Cetina Karin Knorr, Agazzi Evandro, Hottois Gilbert); 2. Défi et limites du réductionnisme dans la recherche en sciences de la vie (Watts Fraser, Rose Steven PR, Strathern Marilyn); 3. Sciences de la vie et démocratie (Kovac Ladislav, Bessis Sophie, Wolpert Lewis, Nowotny Helga, Bucchi Massimiano); 4. Sciences fiction: les retombées culturelles des sciences de la vie (Biggsby Christopher, Djerassi Carl), Bruxelles: De Boeck, 2004.

Concl.

«Une (troisième) composante de la responsabilité, probablement la plus difficile à atteindre, est l'apprentissage du désir de liberté. ... Or cela n'a rien d'évident, car l'homme n'est pas génétiquement déterminé à désirer la liberté. En fait, si l'Homo sapiens est si aisément éducatif, c'est qu'il jouit, sur le plan biologique, d'une étonnante capacité à la domestication» (Kahn, in: EU, p. 27).

«Je préfère ... parler d'accompagnement, notion évolutive, plutôt que de maîtrise, qui réfère à un ordre symbolique normatif stable et unitaire qui n'existe pas, si ce n'est dans la volonté dogmatique de nombreux esprits. L'accompagnement n'est pas passif: il est interactif et riche en boucles de rétroaction» (Hottois, 2000, p. 57).